

LE MAGAZINE DU PROJET URBAIN DE L'ÎLE DE NANTES

TRANSFORMATION(S)

N°23 • JANVIER 2020 • www.iledenantes.com



DOSSIER

Des usages
temporaires pour
accompagner
la transformation
du territoire

ET AUSSI...
Prairie-au-Duc :
la vie de quartier
s'anime



Aux abords des Nouveaux Mondes I et II, et de l'opération Cos'yle, la reconfiguration des espaces publics s'est accompagnée de la réalisation de deux fresques murales signées Lisa DiScala et Sainer & Zoer dans le cadre d'un partenariat entre l'association Plus de couleurs et les opérateurs immobiliers.



DE NOUVEAUX MONDES SINGULIERS

Lovées autour du Blockhaus DY10 face aux Machines de l'île, les opérations Nouveaux Mondes I et II accueillent leurs résidents depuis l'automne 2019. Le premier programme, qui s'étire entre le boulevard Léon-Bureau et la rue Sourdéac, accueille 27 appartements – dont sept en locatif social – organisés autour d'une vaste pièce de vie principale et disposant de loggias, balcons ou terrasses. Les habitants bénéficient d'une pièce à aménager selon leurs besoins en buanderie, dressing ou bureau. En rez-de-chaussée, l'espace commercial de 170 m² est occupé par Bioburger, un fast-food certifié 100 % bio. L'enveloppe de bois et de béton lasuré de couleur sombre contraste avec la façade blanche de la seconde résidence, située rue Sourdéac. Un programme qui abrite 24 logements dont cinq logements sociaux, avec une architecture intérieure évolutive au gré des besoins des habitants (création d'une seconde salle d'eau, d'un bureau...). Au pied de l'immeuble, les 210 m² de locaux accueillent déjà une épicerie bio, qui sera bientôt rejointe par une brasserie.



LA POSTE : SUR LA VOIE DE L'INNOVATION

À l'horizon 2022, la Maison de l'innovation de La Poste ouvrira ses portes rue Viviani. En choisissant l'île de Nantes pour bâtir son projet, le groupe La Poste contribue à la dynamique du territoire. Outre les 14 000 m² de bureaux dans lesquels s'installeront près de 1 000 salariés œuvrant pour les services informatiques du groupe, le bâtiment accueillera 500 m² d'espaces ouverts sur la ville. Le dialogue est d'ores et déjà engagé avec les usagers pour coconstruire ce projet abrité au rez-de-chaussée, notamment avec les établissements d'enseignement supérieur alentour. Conçu par l'agence Baumschlager Eberle Architekten, le bâtiment habillé d'une élégante structure bois intègre des matériaux issus de produits recyclés et bas carbone. Ses performances énergétiques, l'intégration de la biodiversité et de l'agriculture urbaine en toiture ainsi que ses installations connectées lui ont valu l'attribution de cinq labels et certifications, auxquels s'ajoutent une forte politique d'insertion sociale menée en partenariat avec Pôle emploi. Démarrage des travaux prévu au printemps 2020.





BIESSE IN PROGRESS !

La mutation du faubourg historique de l'île se poursuit avec les travaux engagés sur l'axe de la rue de la Biesse au sud du boulevard Babin-Chevaye. Il s'agit de conforter son rôle de colonne vertébrale du quartier en aménageant des espaces confortables pour les usagers et les commerçants. Des trottoirs généreux permettront aux bars et restaurants de déployer des terrasses et faciliteront les cheminements piétons. Sur la voie centrale ainsi réduite, le sens unique de circulation sud-nord sera rendu plus lisible pour les automobilistes. Les cyclistes, eux, bénéficieront d'un contre-sens et la voie passe en zone 30 pour apaiser l'ensemble de la circulation. Démarrés à l'été, ces travaux ont subi une courte pause liée à la découverte d'une pile de pont du XIX^e siècle à 4 m de profondeur, sous le boulevard Gustave-Roch. Repris début novembre, ils sont désormais suivis de près par les archéologues qui gardent un œil sur le déroulement du chantier. La rue Grande-Biesse devrait avoir fait peau neuve pour mi-février et la rue Petite-Biesse pour début mars.



LIVRÉ



ÇA BOUGE À BEAULIEU

Face au centre commercial Beaulieu, deux opérations à l'identité marquée sont venues renouveler le paysage urbain à l'automne. En septembre, c'est le programme Nant'île/Capella qui accueillait ses premiers occupants. Composé de trois parallélépipèdes, le projet du cabinet Hérault Amod Architecture accueille une résidence de 45 logements avec un local commercial de 250 m² en rez-de-chaussée et deux bâtiments dédiés à 6 000 m² de bureaux.

En novembre était livré le programme St'île [ici en photo], à l'angle des boulevards De-Gaulle et Gaëtan-Rondeau. Vingt appartements et 1 000 m² de bureaux sont abrités par ce bâtiment à ossature métallique conçu par les architectes nantais Block et Guinée-Potin. Ce programme installé à la place d'une ancienne clinique vétérinaire se déploie sur un socle de deux niveaux abritant parkings et bureaux, sur lesquels se posent sept niveaux de logements, offrant ainsi des vues dégagées aux habitants.



© Vincent Jacques

Prairie-au-Duc : des rez-de-chaussée au cœur de la vie de quartier

En attendant les 3 400 habitants et 1 500 actifs qui l'occuperont à l'horizon 2022, le quartier Prairie-au-Duc développe d'ores et déjà une offre commerciale et culturelle de proximité. Les locaux de rez-de-chaussée s'animent progressivement, avec une accélération visible depuis la fin d'année 2019.

Arrivée en 2014 dans l'Oiseau des îles avec son fils, Christelle a vécu l'ouverture de la boulangerie, premier commerce à débarquer sur la Prairie-au-Duc. « *C'était le seul endroit qui fédérait les habitants, et la vie s'étoffe avec les nouvelles activités qui se sont implantées, c'est pratique et cela apporte du confort, aussi. Avoir un resto à proximité ouvert le soir, ça sécurise.* » **Au gré des programmes immobiliers qui s'installent, les activités se déploient depuis 2015.** D'abord sur le mail des Chantiers, le long duquel on trouve désormais un restaurant, une épicerie vrac et un lieu de coworking offrant de la petite restauration, le Musée de l'Affiche de Nantes (cf. page agenda), une cave à bières et des ateliers d'artistes qui proposent des expositions. Puis le long du boulevard de la Prairie-au-Duc, depuis cet automne, avec l'arrivée des premiers commerçants au pied des programmes 02'Parcs et Mayflower. Un tabac-presse, une cave à vin, une crèmerie, une supérette et un coiffeur ont investi ces rez-de-chaussée.

Comme « un mini-centre-ville »

Partie du secteur République pour s'installer dans l'immeuble Mayflower en juin 2019, Florina se réjouit d'avoir tout à portée de main : « *J'avais un peu peur de perdre l'ambiance de quartier et la facilité pour faire les courses qu'on apprécie quand on est en ville. Maintenant, ici, c'est comme un mini-centre-ville, et je rencontre mes voisins en fréquentant les lieux et commerces qui se sont installés* ». En début d'année 2020, ce sont une brasserie et une banque qui rejoindront les commerces déjà installés, ainsi que le premier opti-

icien nantais qui chine et restaure des modèles vintage pour les ajouter à une sélection de montures neuves de haute qualité. Au printemps, quatre nouvelles enseignes devraient suivre, qui voisineront avec le café-librairie Les Boucaniers, un projet associatif dédié à l'édition BD indépendante locale auquel vous pouvez participer jusqu'à fin janvier via une cagnotte Ulule.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN PLEINE CROISSANCE !

Après la pose de la première pierre de l'école de design le 10 décembre, les travaux d'extension de l'Esma/Cinécréatis, installée au nord de la Prairie-au-Duc, ont démarré. Cette école supérieure des métiers de l'audiovisuel, qui ne cesse de voir les étudiants affluer depuis 2014, réalise une opération d'extension de 400 m² pour accueillir trois salles de classe, un amphithéâtre et une cafétéria d'ici la rentrée 2020. Quant à l'école de design Nantes Atlantique, elle rejoindra le réseau d'établissements d'enseignement supérieur du quartier en 2022. « *À terme, c'est un campus de plus de 5 000 étudiants et de 2 000 acteurs créatifs qui contribueront à la dynamique du quartier de la création, pôle d'excellence européen dans le domaine des industries culturelles et créatives, mixant communication, design, arts de la scène, architecture et arts visuels* », précise Jean-Luc Charles, directeur général de la Samoa.



© S. Chalmereau

Projet d'extension de l'école Esma / Cinécréatis.



Le Wattignies Social Club, nouveau lieu de vie et de mixité, qui a ouvert ses portes mi-juin 2019 dans un ancien garage automobile, en face de l'arrêt de tramway Wattignies.

AMÉNAGEMENT

Des usages temporaires pour accompagner la transformation du territoire

Reconquérir le territoire post-industriel de l'île de Nantes et offrir des lieux de développement économique, d'expérimentation et de vie : telle est la vision de l'urbanisme transitoire selon la Samoa. Explications.

En 1987, le Bougainville, dernier-né des chantiers navals, quitte sa cale de lancement. La désindustrialisation de ce site laisse de nombreuses friches à l'ouest de l'île, qui vont devenir un tremplin pour les initiatives culturelles et créatives. Organisé en 1990 dans l'ancienne fabrique à glace située quai Wilson, le premier festival des Allumées en constitue le point de départ. Quelques années plus tard, en 2005, la Samoa initie les démarches d'occupation transitoire en installant ses propres bureaux dans les anciennes halles Alstom. C'est parti !

Réenchanter la ville

En occupant des bâtiments vacants, en réinvestissant des lieux qui, autrement, seraient vides, l'urbanisme transitoire redonne de la vie et réactive des quartiers. « Il permet de réenchanter un site en attendant son aménagement pérenne, explique Alain Bertrand, directeur général adjoint du pôle urbain de la Samoa. Ce temps d'attente

nous encourage d'ailleurs à réfléchir à la future forme de la ville, à nous reposer les bonnes questions, à expérimenter, à préfigurer des usages et, parfois, à changer de regard. » Autre avantage de l'urbanisme transitoire ? Les surfaces offertes à moindre coût aux entreprises, associations ou collectifs. Afin de soutenir les activités émergentes et leur proposer des loyers modérés, les bâtiments sont réhabilités dans une approche minimaliste, le plus souvent conservés « dans leur jus » et remis aux normes de sécurité et d'hygiène [normes ERP*]. « Aujourd'hui, nous accueillons plus de 200 entreprises sur une douzaine de sites tels que le Karting, le Solilab ou la Centrale », confirme Fabrice Berthereaux, directeur général adjoint du pôle de développement économique de la Samoa. Filières créatives, économie sociale et solidaire (ESS), image et média, agriculture urbaine, design, art, etc. : l'occupation des lieux vacants favorise le développement de

* ERP : établissement recevant du public.

ces écosystèmes et la création d'emplois. L'urbanisme transitoire encourage aussi l'innovation via les partages et synergies entre entreprises. Le pôle d'activités transitoires « MiN de rien » qui a récemment pris place sur l'ancien marché aux fleurs en est un bon exemple !

Adapter les projets aux usagers

L'urbanisme transitoire permet également de créer du lien social, de travailler de concert avec les citoyens et d'activer les quartiers, comme au Wattignies Social Club, qui est un véritable lieu de médiation sociale. Selon la Samoa, l'occupation

temporaire représente un formidable outil pour gérer l'attente et faire mûrir les projets. C'est un fait : les opérations d'aménagement se sont complexifiées (plus d'acteurs, plus de problématiques) et la durée moyenne des projets urbains s'est rallongée. Par conséquent, la fabrique de la ville et le métier d'aménageur ont changé : l'urbanisme planifié avec son phasage méthodique a laissé place à un urbanisme tactique dont l'objectif est de faire mieux avec moins, et qui adapte en permanence les projets aux usagers. Le projet urbain devient dès lors un formidable territoire d'accueil pour les initiatives et les opportunités !



En images



Le Solilab, un lieu atypique (4000m²) :
Trois bâtiments tout en bois regroupent des bureaux, des commerces, une cantine et un immense hall événementiel. Les structures des anciennes halles industrielles ont été conservées.



Le Karting, des boîtes dans la boîte (1200 m²) :
un design minimal et écoresponsable a inspiré la transformation de cet ancien karting, réalisée en six mois seulement : bureaux modulaires de 12 m² à 96 m² et équipements recyclables, qui tiennent tous dans une seule semi-remorque !



La Centrale, lieu de convergence pour les entreprises créatives (750 m²) :
ce lieu rénové dans une approche minimaliste comprend des espaces de travail en open space, des espaces d'animation et des salles de projets. Il a incité les actifs à investir le quartier avant même la construction de République.



Labo Diva, nouvel espace culturel (300 m²) :
ce nouvel espace dédié à l'art, au design et à l'artisanat sur l'île de Nantes, galerie d'un genre nouveau, offre une divagation urbaine et artistique au public.



Vous avez dit « urbanisme transitoire » ?

L'URBANISME TRANSITOIRE EST UNE PRATIQUE D'AMÉNAGEMENT QUI CONSISTE À CONFÉRER UN USAGE TEMPORAIRE À UN LIEU OU À UN BÂTIMENT SUR UNE PÉRIODE DÉFINIE EN ATTENDANT SON AMÉNAGEMENT DÉFINITIF. IL S'AGIT D'UN LEVIER POUR ACCOMPAGNER LA TRANSFORMATION URBAINE ET L'ACTIVATION DU TERRITOIRE.



30 ans d'urbanisme transitoire

L'URBANISME TRANSITOIRE EST VÉRITABLEMENT INSCRIT DANS L'ADN DE L'ÎLE DE NANTES, QUI CONCENTRE SUR SON TERRITOIRE DE NOMBREUSES EXPÉRIMENTATIONS. RETOUR SUR CETTE SPÉCIFICITÉ EN QUELQUES DATES - CLÉS.

1990

1^{re} édition du **festival culturel Les Allumées**, organisée dans les 2800m² de l'ancienne Fabrique à glace, **quai Wilson**. Cet événement imaginé par Jean Blaise rassemble, chaque année jusqu'en 1995, des artistes en provenance de grands ports internationaux.

Installation des **1^{res} entreprises** au sein des **anciennes halles Alstom**, restées vacantes depuis 2000, aux côtés des bureaux de la Samoa.

Soirées électro organisées, chaque année, à la **Friche numérique**, dans les **ex-halles Alstom**, lors du festival **Scopitone**, dédié aux cultures électroniques et aux arts numériques.

Livraison du Solilab : toujours à la **pointe ouest de l'île**, les halles des établissements Larivière, transformées par la Samoa, accueillent une cinquantaine de structures, entreprises et associations de l'**économie sociale et solidaire** (ESS).

Livraison de la **nouvelle école des Beaux-Arts**, 1^{re} opération de reconfiguration des **halles**, après dix ans d'occupation temporaire.

Création du **Wattignies social club** dans un ancien garage Euromaster.

18^e édition du festival Scopitone sur le site de l'**ancien MIN**, avant sa démolition et la construction du **futur CHU**. **La halle aux fleurs**, conservée de façon temporaire, accueille des activités d'agriculture et de logistique urbaines, ainsi que des collectifs créatifs et artistiques.

2005

2007
2010

2012

2014

2016

2017

2019

Livraison du Karting : situé à la **pointe ouest de l'île**, cet ancien karting réhabilité par la Samoa héberge une cinquantaine d'entreprises issues des **industries culturelles et créatives** (ICC).

Livraison de la Centrale, ancienne centrale d'achat des artisans coiffeurs, face à l'entrée principale de l'ancien MIN, qui accueille désormais **35 structures de la filière image et médias** (cinéma, audiovisuel, animation, jeux vidéo, arts visuels, médias...).

Transformation de l'**ancien magasin de cuisine** pour les professionnels, La Bovida, situé près de l'ancien MIN, en un **laboratoire transitoire** mêlant art, créativité et collaboratif, baptisé **Labo Diva**. Livraisons successives des autres opérations des nouvelles halles, dont le **pôle universitaire** dédié aux cultures numériques et à l'innovation, et un **hôtel d'entreprises créatives**.



Le marché aux fleurs de l'ancien MIN a été transformé en un nouveau pôle d'activités et accueille, entre autres, une ferme urbaine.

MIN DE RIEN, des projets innovants émergent

Jusqu'en 2025, date prévue de sa démolition, la Samoa offre une seconde vie au marché aux fleurs de l'ancien MIN (marché d'intérêt national). Celui-ci se transforme temporairement en un nouveau pôle d'activités émergentes. Tour d'horizon.

Débuté en février 2019, le chantier de démolition de l'ancien MIN limite son empreinte écologique grâce au recyclage et au réemploi. C'est avec cet objectif, tout en combinant sa mission d'aménagement de l'île de Nantes avec celle de développement des industries culturelles et créatives, que la Samoa a également choisi d'affecter temporairement une partie de l'ancien marché aux fleurs du MIN à l'accueil et l'hébergement de nouvelles activités émergentes. Ce nouveau pôle d'activités a été baptisé MIN DE RIEN, un clin d'œil à l'ancien site et à la sobriété de la démarche. Le projet urbain n'a, en effet, pas besoin de cet espace avant 2025, date prévue de sa démolition qui laissera place à un nouveau quartier proche du futur CHU (permis de construire délivré en juillet 2019) et au grand parc de Loire.

Les premiers occupants

MIN DE RIEN regroupe un pôle agroalimentaire, local et solidaire de 4 500 m² et un pôle artistique et culturel de 1 500 m². Pour l'instant, le premier pôle accueille L'Agroaute, ferme urbaine productive, pédagogique et récréative portée par l'association La Sauge et qui préfigure la future ferme urbaine des 5Ponts*. On y retrouve aussi la Tricyclerie, qui organise la collecte de biodéchets auprès des restaurants et professionnels pour en faire du compost, l'association Gueules de bois et son atelier

partagé dédié au travail du bois, l'atelier de design Moins mais mieux, ainsi que Le Champignon urbain et sa production de champignons (des shiitakés). Le second pôle, lui, accueille le studio Katra, agence conseil spécialisée dans le design de marque et le design produit, et Quand Même, société de fabrication urbaine et du paysage. D'autres activités vont rejoindre tout ce petit monde prochainement...

Un quartier animé

De nombreux artistes, associations ou start-up ont aujourd'hui des difficultés à trouver des locaux adaptés à leurs besoins (notamment d'espace) et à leurs moyens financiers. Cette occupation transitoire permet de répondre à leurs attentes et offre de nombreux autres avantages comme la mutualisation des moyens humains et techniques, ainsi que des espaces communs, et la création de synergies. Dernier point fort ? Cet aménagement transitoire permet également d'animer le quartier et de ramener de la vie avant l'arrivée des nouveaux habitants !

6000 M² DE NOUVELLES ACTIVITÉS

- 3500 M² POUR L'AGRONAUTE, LA TRICYCLERIE, GUEULES DE BOIS, MOINS MAIS MIEUX.
- 900 M² POUR D'AUTRES ACTIVITÉS D'AGRICULTURE ET DE LOGISTIQUE URBAINE À VENIR.
- 1500 M² DÉDIÉS AUX INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES, DONT 750 M² POUR KATRA ET QUAND MÊME.

* Un programme immobilier atypique qui accueillera, début 2021, un centre d'hébergement de jour et de nuit pour personnes en situation de grande précarité, des logements libres et sociaux, un restaurant solidaire, des bureaux, une boutique Emmaüs et une ferme urbaine sur le toit.



« Ils nous ont fait confiance »

L'occupation transitoire de l'ancien MIN permet à plusieurs structures d'avoir de l'espace et d'être proches du centre-ville tout en payant un loyer modéré, donc de lancer et d'expérimenter leur activité.

Témoignages croisés d'Audrey Bigot, cofondatrice de l'Atelier Moins mais mieux, de Margaux Bourigault, chargée de projet à la Tricyclerie, et de Matthieu Saidari, cofondateur de l'association Gueules de bois.



www.atelier-moinsmais mieux.fr

Pourquoi avoir choisi de vous installer ici, au sein du nouveau pôle d'activités MIN DE RIEN ?

Audrey Bigot (atelier Moins mais mieux) : *Cela nous tenait à cœur d'avoir enfin un local pour travailler tout en partageant un espace collectif. Nous ne voulions pas rester dans notre microcosme. Ici, nous croisons des designers, des producteurs... C'est beaucoup plus intéressant que de travailler tout seul dans son coin !*

Margaux Bourigault (Tricyclerie) : *Nous, nous avons de nombreux clients sur l'île de Nantes, l'emplacement nous intéressait particulièrement. Nous souhaitions aussi être davantage en relation avec les autres acteurs de l'agriculture urbaine pour faire pleinement partie de cet écosystème.*

Matthieu Saidari (Gueules de bois) : *Quant à nous, notre but premier était d'ouvrir un atelier partagé au public. Sans local, nous ne pouvions donc pas exercer notre activité. Et sans cette reconversion temporaire de l'ancien marché aux fleurs, nous n'aurions pas pu nous permettre de louer un local aussi spacieux et aussi proche du centre-ville en plein lancement de notre activité.*

Comment cela se passe-t-il au quotidien ?

A. B. : *On se prête des outils, on se dépanne comme entre voisins. Et on travaille ensemble, aussi : avec Gueules de bois, nous avons répondu à un appel d'offres pour la ville de Saint-Nazaire, pour du mobilier urbain, et nous avons travaillé pour L'Autre marché des Écossolies.*

M. B. : *Oui, entre nous, des synergies se créent ; Gueules de bois a aménagé notre site de compostage, Moins mais mieux a travaillé à l'aménagement d'un restaurant client de la Tricyclerie, ils ont donc naturellement prévu un espace pour les seaux de biodéchets...*

Que cela change-t-il pour le territoire nantais ?

M. S. : *Au sein de notre atelier, nous accueillons des jeunes d'autres quartiers, des seniors, des particuliers ou des bénévoles d'associations. Cela crée beaucoup de mixité avec la population qui vit ou qui travaille ici sur l'île de Nantes.*

A. B. : *L'île de Nantes, c'est une ancienne zone industrielle où la fabrication avait son importance. C'est chouette d'en retrouver dans ce quartier, je trouve !*

M. B. : *Cela me semble important, d'occuper ce lieu qui, sinon, serait inutilisé et d'y apporter de la vie, de l'animation. Ouvert au public, ce site permet de reconnecter les habitants au vert et au végétal. Il participe au reverdissement de la ville.*

Pensez-vous déjà à l'après-2025 ?

M. B. : *Nous savons que nous n'allons pas pouvoir rester. Notre activité est en plein développement, nous espérons avoir les moyens d'investir plus tard dans des sites de compostage plus pérennes.*

A. B. : *Oui, nous savons que c'est transitoire, nous avons l'habitude d'occuper ce genre de lieux parce que les loyers sont moins onéreux. Mais là, c'est pour plus d'une année, c'est plus confortable et plus durable, on ose s'installer.*

M. S. : *Non, nous venons à peine de finaliser notre installation et nous avons encore plusieurs années devant nous ! Même si c'est transitoire, cette durabilité nous offre un certain confort.*



www.gueulesdebois.fr



www.latricyclerie.fr



© Régis Roulier / Nantes Métropole

Rien ne se perd, tout se transforme !

Outre l'accueil temporaire d'activités économiques sur une partie de l'ancien MIN, la Samoa souhaite participer à la transition énergétique et écologique avec le chantier de démolition du site, commencé en mars 2019 (200 000 m² de surfaces totales dont 61 700 m² de bâtiments). Les mots d'ordre du chantier ? Réemploi et recyclage ! En effet, 86 % des matériaux issus de la démolition du MIN* seront réutilisés dans le cadre du projet urbain, pour des remblais de futures voiries, à savoir le prolongement du boulevard Léon-Bureau et la voie médiane. La déconstruction du MIN et celle

des hangars du quai Wilson permettront de fournir au total 43 000 m³ de remblais, composés de sable et de béton concassé. Cette gestion intelligente des déchets fera réaliser à la collectivité une économie de près d'un million d'euros sur l'achat des matériaux ! Cela évitera aussi 6 000 rotations de camions pendant deux ans pour enlever les gravats de la déconstruction et apporter les nouveaux matériaux du chantier de voirie. Toujours dans le cadre de la démolition du MIN, 9 % des déchets (carton, bois, ferraille, plastique, etc.) seront, eux, recyclés dans des filières spécifiques. Et les 5 % restants, déchets dits « ultimes » (matériaux souillés, amiante, solvants, néons, traverses de chemin de fer, etc.), seront traités dans des centres de gestion spécialisés. Enfin, une partie du mobilier a été réutilisée par les occupants du pôle d'activités MIN DE RIEN. Le compte est bon !

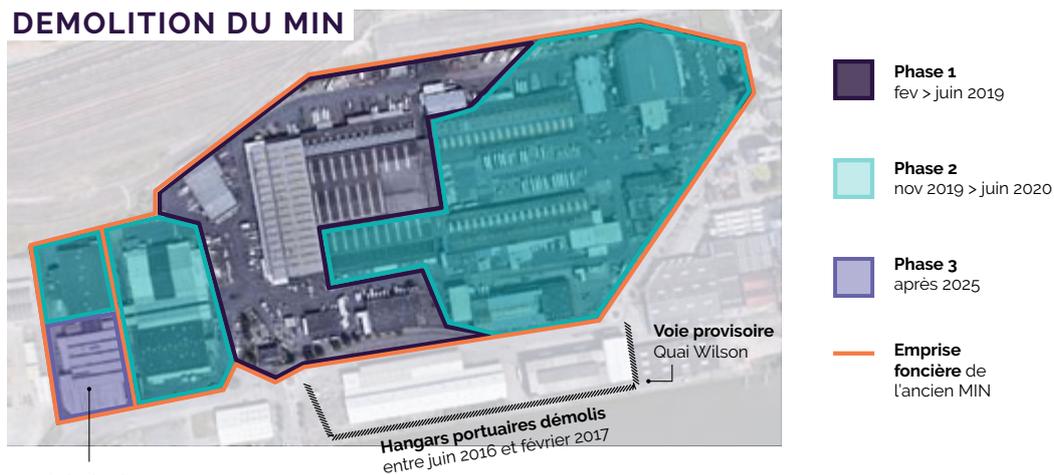
* Tous les chiffres sont issus de diagnostics déchets réalisés en amont de la démolition.

86 %

DES MATÉRIAUX DE DÉCONSTRUCTION DE L'ANCIEN MIN (BÉTON, SABLE...) SERONT RÉUTILISÉS POUR DES REMBLAIS DE FUTURES VOIRIES, COMME LE PROLONGEMENT DU BOULEVARD LÉON-BUREAU OU LA NOUVELLE VOIE MÉDIANE SUR L'ÎLE DE NANTES.

Une démolition en 3 phases

DEMOLITION DU MIN



Activités temporaires
MIN DE RIEN
(ancien marché aux fleurs)

CE DÉCOUPAGE EN 3 PHASES DISTINCTES A PERMIS D'OPTIMISER LE PLANNING ET DE DÉBUTER LES TRAVAUX DE VOIRIE DU FUTUR CHU LE PLUS TÔT POSSIBLE.

1. FÉVRIER À JUIN 2019 : pendant la 1^{re} phase, les bâtiments situés sur le tracé de la future voirie de contournement du CHU, actuellement en construction, ont été démolis. C'est-à-dire toute la partie centrale de l'ancien MIN dont la Grande Halle et la Halle nord.

2. NOVEMBRE 2019 À JUIN 2020 : lors de la 2^e phase, le reste de l'ancien MIN sera démolit : la Halle à Marée, la Halle sud, une partie du Marché aux fleurs, ainsi que les bâtiments administratifs.

3. APRÈS 2025 : lors de la 3^e phase, c'est la partie ouest aujourd'hui appelée MIN DE RIEN qui sera démolie.



Stéphane Juguet, fondateur de l'agence What Time Is I.T. à l'origine du Wattignies Social Club.

Bienvenue au Wattignies Social Club !

Situé en face de l'arrêt de tramway Wattignies, ce nouveau lieu de vie et de mixité a ouvert ses portes mi-juin 2019 dans un ancien garage automobile. Dans une ambiance vintage et populaire, il rassemble un bar, de petites échoppes et une plateforme vélogistique*. Exploration.

L'histoire commence lors de la concertation citoyenne sur les espaces publics du faubourg de l'île de Nantes, animée par la Samoa et l'agence conseil What Time Is I.T., entre 2016 et 2019. Les habitants demandent davantage de commerces pour conserver l'âme du quartier. **Déjà locataire d'une partie de cet ancien garage qui sera démolie dans trois ans, l'agence What Time Is I.T. décide alors de transformer ce lieu de 1 200 m² en plateforme d'innovation.** Aujourd'hui, à côté des bureaux de l'agence, le Wattignies Social Club rassemble donc un bar baptisé « Salut » (Syndicat des artisans libres utopistes et travailleurs), une épicerie africaine, une friperie-brocante et un quai logistique où *Kerbio* dépose ses fruits et légumes, livrés ensuite à vélo par *Les coursiers nantais*.

Un « labo » pas comme les autres

Innovant, le Wattignies Social Club l'est d'abord par son modèle économique autofinancé. Il l'est aussi parce qu'il croise petites échoppes et petit transport de marchandises (micro-fret), et teste ainsi de nouvelles façons de travailler et de vivre la ville : mutualisation des espaces de stockage, réassort des boutiques en ville à vélo. « *Ce club défend la place des artisans en cœur de ville* », explique Stéphane Juguet, anthropologue et fondateur de l'agence What Time Is I.T. En effet, le Wattignies Social Club demande aux commerçants un loyer mensuel de 200 € seulement pendant les trois premiers mois. « *Cela leur permet de mettre le pied à l'étrier et d'aller de l'avant !* » En quelques mois, le Wattignies Social Club est devenu un repère. Au quartier, il a apporté un supplément d'âme et une certaine notoriété, grâce

aux soirées festives, conférences, débats-rencontres et concerts organisés. Les objectifs ? « *Mêler mixité d'usages, mixité fonctionnelle, sociale, générationnelle, ethnique et parvenir à exporter le modèle sur d'autres territoires.* » Et c'est réussi : bienvenue au Wattignies Social Club, lieu résolument hospitalier !



LE WATTIGNIES SOCIAL CLUB
13 bd des Martyrs Nantais, 44200 Nantes
DU MERCREDI AU SAMEDI, DE 14H À 22H

TRÊVE HIVERNALE POUR LE BAR SALUT
JUSQU'AU MOIS DE MARS.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Wattignies Social Club @WSCNantes



CE SONT EUX QUI EN PARLENT LE MIEUX !

« *Avec son bus vintage, la grande enseigne du bar « Salut » et sa déco récup', le Wattignies Social Club marque toujours les esprits. C'est un endroit super, un lieu qui ne ressemble à aucun autre et qui brasse des gens de milieux et d'âges très différents.* »



Guillaume Pavajeau,
Fripier-brocanteur
Les puces du Wattignies
lecorbuetlerenard@gmail.com

« *J'adore ce concept d'utiliser un endroit désinvesti pour en faire un lieu de rencontres, un lieu solidaire et culturel, simple et accessible à tous. D'ailleurs, il devrait y en avoir davantage à Nantes... Je sais que ce lieu est éphémère, mais j'aimerais bien qu'il devienne pérenne !* »



Victoria Belouin
v.belouin@yahoo.com

* La « vélogistique » est un mot-valise construit à partir des mots « vélo » et « logistique » ; il décrit toutes les utilisations possibles du vélo en matière de transport de marchandises, de livraison et d'activités commerciales.



RETOUR SUR...



7 novembre 2019, le Labo Diva, nouveau lieu transitoire et collaboratif de divagation urbaine et artistique, a ouvert ses portes dans l'ancien magasin de cuisine boulevard Gustave-Roch.



BONNE ANNÉE 2020 !



Toute l'équipe de la Samoa vous souhaite une belle et créative année 2020 ! Et pour être régulièrement informé tout au long de l'année, vous pouvez vous abonner à la newsletter de la Samoa en vous inscrivant sur le site internet www.iledenantes.com : voilà une résolution plutôt facile à tenir en ce début d'année !



PROPAGANDA !

Nouvellement installé sur le Mail des Chantiers, le **Musée de l'Affiche de Nantes** propose des expositions thématiques en puisant dans son fonds d'archives. À voir en ce moment, **Propaganda!** retrace l'histoire de l'affiche de propagande en temps de guerre à travers 100 œuvres.

JUSQU'AU 4 MARS 2020 • TOUS LES JOURS DE 11H À 19H, FERMETURE À 18H LE DIMANCHE • 3€ L'ENTRÉE

Musée de l'Affiche, 26 Mail des Chantiers (face à la grue jaune) • www.le-mana.com



DU 14 AU 16 FÉVRIER
5€ LA PLACE
À PARTIR DE 6 MOIS

Maison de quartier de l'île,
2 rue Conan-Mériadec
www.doudoufestival.fr

